

Opération de collecte des déchets agricoles



Le personnel chargé de récolter les emballages ramenés par les exploitants de la région.

(Photo Stephane Gamant)

L'opération s'est déroulée sur le site de la Sedarc, une usine dédiée à la transformation des pruneaux, à la sortie nord de Ghisonaccia. Dans le cadre de l'action du groupe technique régional (GTR) « Phytomieux », une campagne de collecte a permis aux agriculteurs et éleveurs de la région de se débarrasser de leurs déchets. Et notamment de leurs bidons vides et des emballages de produits phytosanitaires ou d'engrais.

Cette démarche initiée il y a plus de dix ans par le GTR - structure regroupant professionnels, organismes de producteurs, coopératives et syndicats agricoles - ne cesse de prendre de l'ampleur.

De 1,4 tonne collectée au début des années 2000, on est désormais passé à près de onze tonnes par an.

Un impact non négligeable pour l'environnement

Et l'impact de cette progression est loin d'être négligeable. « L'intérêt pour la défense de l'environnement et le développement durable est grandissant, car les exploitants ont bien compris l'enjeu futur d'une

planète propre. L'évolution prochaine de la politique agricole commune axée sur ce que l'on surnomme le verdissement à savoir le renforcement des contraintes agro-environnementales invite les professionnels à se conformer aux normes européennes, passage obligé conditionnant les aides » explique Isabelle Milleliri, responsable de l'appui aux différentes filières à la chambre d'agriculture de la Haute-Corse.

Deux phases incontournables caractérisent cette opération de collecte. Première étape : la mise en place logistique à laquelle contribuent les distributeurs, coopératives et négociants, comme par exemple la Cap-Ceccaldi de Ghisonaccia.

En second lieu, le financement de l'opération auquel participent, par l'intermédiaire d'une taxe écocontributive, les industriels et les importateurs de la filière. Ainsi, le transport vers le Continent et le traitement des déchets sur des sites de recyclage sont assurés.

Par ailleurs, la chambre d'agriculture, qui soutient activement toute la chaîne logistique, anime également l'ensemble des réseaux de récupération. Et assure la promotion de ce type d'opération afin de

sensibiliser les exploitants et autres producteurs de déchets qui ne participeraient pas encore aux campagnes de collecte.

Et ce n'est pas fini, car bien d'autres projets liés à la défense de l'environnement sont en cours d'expérimentation au sein de la chambre d'agriculture et de la fédération des coopératives.

« À l'instar de ce qui a été fait avec le soutien de la structure nationale Adivalor pour les déchets phyto sanitaires, nous réfléchissons à une collecte des emballages vides de produits de lavage des machines à traire. Ou encore à celle des ficelles utilisées par les éleveurs sur leurs exploitations en partenariat avec l'Ademe et l'office de l'environnement », ajoute Isabelle Milleliri.

Ce nouveau type de collecte, actuellement en expérimentation en Balagne, court assurément à la protection de notre environnement. Une initiative qui pourrait en inspirer d'autres.

Par exemple, dans un tout autre domaine, l'enlèvement des carcasses métalliques de véhicules qui parfois jonchent le bord des champs.

PATRICK BONIN